

Méthanisation: diminuer les factures d'électricité

Le coût de l'électricité: c'est le point négatif de ces derniers mois pour les agriculteurs méthaniseurs. Les producteurs déplorent de ne pas avoir de visibilité sur les prochains mois sur ce dossier.

par Guillaume de Werbier
gdewerbier@vienne-rurale.fr

La méthanisation n'est pas épargnée par le contexte inflationniste du moment et par l'augmentation des charges, à commencer par le coût de l'électricité. « Comme toute entreprise aujourd'hui, on est confronté à une augmentation du coût de l'énergie », constate Laurent Lambert, éleveur laitier à Jau-nay-Marigny, mais aussi méthaniseur, et trésorier de Valeurs Agri Métha (VAM). En fin de semaine dernière, l'association (une centaine d'adhérents) organisait une réunion technique justement consacrée aux moyens de faire baisser la facture d'électricité. Car, qu'elles soient en système de cogénération ou d'injection, les



« Si on n'avait pas le problème du coût de l'électricité, on serait presque sur une période sereine », confie Laurent Lambert, trésorier de Valeurs Agri Métha.

unités ont besoin d'électricité pour faire tourner leurs moteurs pour l'incorporation, pour épurer le gaz... « L'électricité est un poste dont on se souciait peu avant. On était sur un prix autour de 50 €/Mwatt », indique Laurent Lambert. « Aujourd'hui, on est plutôt sur du 500 €, et sur du marché spot en hiver, on va être sur 1500 à 2000€. On peut avoir des factures d'électricité d'achat multipliées par 10! ». L'éleveur estime aberrant que le prix de

l'électricité dépende du prix du gaz, qui lui-même explose à cause de la crise en Ukraine. « Ça nous est préjudiciable. Nous, on n'a pas de bouclier tarifaire. Tout ça est source d'inquiétude. » Une des solutions pour les méthaniseurs est de regarder comment contractualiser le mieux possible. « Mais c'est compliqué. Ça va dépendre de l'énergie nucléaire disponible à un tarif préférentiel (*). Car l'inconvénient actuellement, c'est que nos centrales nucléaires

sont globalement à l'arrêt. On émet nos besoins d'électricité en ce moment sans connaître le tarif auquel on la paiera. » En attendant, les producteurs cherchent la parade. Ça passe notamment par la réduction des consommations électriques... quand c'est possible. « On invite les adhérents à regarder leur temps de fonctionnement », poursuit Laurent Lambert. « Il faut optimiser tous nos réglages sur tous nos moteurs. Dans des groupes de travail, des

Rendez-vous

Les Journées nationales du biogaz, organisées par l'association des agriculteurs méthaniseurs de France, se tiendront les 17 et 18 septembre prochains. 5 sites Valeurs Agri Métha/AAMF Nouvelle Aquitaine ouvriront leurs portes, dont la SAS PJJ Bioénergie à Yversay.

adhérents calculent leurs coûts de production, et analysent les charges, dont l'électricité. » Une autre piste pour réduire la note est de réfléchir à la part d'autoconsommation possible. « Ça peut se faire par le photovoltaïque. Mais cette solution ne couvrirait qu'une faible partie de la consommation. » Par ailleurs, le trésorier de VAM s'agace à l'idée que si coupures d'électricité il devait y avoir cet hiver, les unités de méthanisation aussi seraient concernées. « On est producteur d'électricité et on pourrait nous demander d'arrêter ponctuellement notre activité, alors qu'on manque de production d'électricité. C'est un truc de fou! »

(*) Appelée aussi ArenH (Accès régulé à l'électricité nucléaire historique). C'est ce qui est produit par les centrales nucléaires à un tarif bas (42 €/Mwatt).

Le méthaniseur de Migné-Auxances inauguré

par Élisabeth Hersand
ehersand@vienne-rurale.fr

Sept ans après avoir répondu à un appel à projets lancé par Grand Poitiers, les 5 exploitations agricoles, Centre Ouest Céréales,

La Tricherie et Engie ont inauguré vendredi dernier l'unité de méthanisation Migné Biométhane. Une inauguration qui a dû patienter de longs mois, covid oblige, après la mise en service de l'équipement, il y a un peu plus de 2 ans. De quoi

permettre à Jérémy, Cédric et Joël Abonneau, Marina et Laurent Brault, Bruno Broque-reault, Mélanie et Jérémy Dousineau (les agriculteurs impliqués dans le projet), de lancer complètement leur structure. « Grâce aux Cive, nos

terrains sont couverts plus longtemps » lance Cédric Abonneau, avant de souligner que les exploitations concernées sont en grandes cultures mais aussi des élevages caprins. Aujourd'hui, l'unité de méthanisation est alimentée avec 18000 T de matières brutes par an, dont 10000 T de Cive, 2000 T d'issues de céréales, 1500 T de fumier, mais aussi 40 T de drêche de brasserie et des déchets de tables de Grand Poitiers. De quoi produire 215Nm³ de gaz, injectés directement dans le réseau. « Nous avons

travaillé ensemble dès le début sur le dossier » explique Florence Jardin, maire de Migné-Auxances mais aussi présidente de Grand Poitiers, avant de souligner la bonne acceptation de ce projet, mais aussi son intérêt dans l'économie circulaire. « La méthanisation fait partie des possibilités de diversification qui permettent d'assurer un revenu aux agriculteurs » ajoute Nicolas Turquois, député de la 4^e circonscription. Une inauguration qui s'est également déroulée en présence de l'Ademe et de la Région.



L'unité de méthanisation de Migné-Auxances compte 8 associés, dont 5 exploitations.

« Arrêtons d'emmerder les agriculteurs »

C'est le titre de la tribune publiée dans l'Opinion, signée par 44 sénateurs, parmi lesquels les 2 de la Vienne: Bruno Belin et Yves Bouloux. « Aujourd'hui, la multiplication de recours à l'encontre des agriculteurs témoigne de la volonté d'une poignée d'intolérants d'aseptiser la campagne et de la mettre sous cellophane » peut-on notamment y lire. »